

C'est pour moi un vif plaisir de pouvoir m'adresser aux membres de l'Institut canadien des affaires internationales, d'autant plus que la possibilité m'en est donnée si tôt après ma nomination au poste de ministre d'État au commerce international. Au fil des ans, votre groupe a très utilement contribué à mieux sensibiliser les Canadiens aux affaires internationales et à hausser la qualité du débat sur ces importantes questions. En cette époque troublée que nous traversons, ce rôle est encore plus vital.

Dans un pays comme le Canada, dont la population s'est toujours intéressée à ce qui se passe à l'étranger et dont l'économie est si ouverte et si dépendante des courants internationaux, il est toujours important que le public soit tenu au fait des questions internationales. Aujourd'hui, en raison des crises économiques et politiques aiguës qui secouent notre monde, il est encore plus essentiel que les Canadiens soient bien informés. Je suis sûr que je n'ai pas besoin de vous rappeler les conséquences dévastatrices que la détérioration de la situation économique mondiale a eues sur toutes les nations, riches ou pauvres. Et cette détérioration s'accompagne d'une période d'instabilité politique d'une ampleur que nous n'avions pas connue depuis un certain temps. Ces deux forces sont bien sûr étroitement liées. Les crises politiques engendrent des conséquences économiques, et les dislocations économiques suscitent l'instabilité politique.

Ce soir, j'aimerais vous parler des développements économiques internationaux, de leurs incidences sur l'économie et le commerce du Canada, ainsi que des défis et des possibilités qui se présenteront à nous dans les mois et les années à venir.

Premièrement, permettez-moi de vous parler brièvement de l'environnement économique international. Depuis 1980, la croissance économique des pays industriels a été lente, et la production est pratiquement stagnante depuis plus d'un an. Dans les dix-huit derniers mois, le commerce mondial n'a pratiquement connu aucune progression. Les spécialistes de l'économie internationale ont révisé à la baisse leurs projections de croissance pour le dernier trimestre de cette année et pour 1983 et ce, pour presque tous les pays industriels. La reprise économique largement attendue depuis plus d'un an ne s'est pas encore matérialisée. Il en est résulté un accroissement intolérable du niveau de chômage dans la plupart des pays occidentaux.